

BIOGRAPHIES

Chœur de Chambre de Namur

DIRECTION ARTISTIQUE : Leonardo García-Alarcón

ASSISTANT : Thibaut Lenaerts

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...) tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral.

Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Peter Phillips, Christophe Rousset, René Jacobs, Alexis Kossenko, Julien Chauvin, Reinoud Van Mechelen, Gergely Madaras, etc.

À son actif il a de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de Classica, Diapason d'Or, Joker de Crescendo, 4F de Télérama, Editor's Choice de Gramophone, ICMA, Prix Caecilia de la presse belge...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories « musique classique » et « spectacle de l'année ».

En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au chef argentin Leonardo García-Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique à l'Opéra de Paris (Eliogabalo de Cavalli). En 2017, il était à l'affiche de Dido and Aeneas de Purcell, à l'Opéra Royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas.

La saison 2017-2018 a été marquée par le 30e anniversaire du Chœur. L'Orfeo de Monteverdi, en 2017, a constitué la première étape de cet anniversaire, dans l'Europe entière et en Amérique du Sud. En 2018, les productions des Grands Motets de Lully, de la Passio del Venerdì Santo de Veneziano, de messe et motets de Jacques Arcadelt et de l'oratorio Samson de Haendel en ont constitué les autres points forts, avec diverses captations TV et enregistrements CD, tous dirigés par Leonardo García Alarcón.

En 2019, le Chœur de Chambre de Namur a mis à son répertoire Saül de Handel à Namur et à Beaune, Isis de Lully à Beaune, Paris et Versailles, et Les Indes Galantes de Rameau à l'Opéra de Paris. Il a également créé une nouvelle œuvre du compositeur belge Michel Fourgon, Goethes-Fragmente.

De 2020 à 2024, le Chœur de Chambre de Namur poursuit son périple au sein des grandes œuvres chorales de Handel (The Messiah et Jephtha avec Christophe Rousset, Semele, Solomon, Theodora avec Leonardo García-Alarcón), aborde un répertoire varié avec son directeur artistique (Passion selon St-Matthieu, Passion selon St-Jean et cantates profanes de Bach, Vespro et Orfeo de Monteverdi, La Jérusalem délivrée du Régent,...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (La Vie Parisienne de Jacques Offenbach, au TCE). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec

Christophe Rousset et les Talens Lyriques (Thésée et Atys de Lully, Passion selon St-Matthieu de Bach), Julien Chauvin et le Concert de la Loge (Requiem de Mozart, Création de Haydn), Reinoud Van Mechelen et A Nocte Temporis (Acis et Galatée d'Elisabeth Jacquet de la Guerre, Passion selon St-Jean de Bach) et en débute d'autres avec Alexis Kossenko et les Amabassadeurs (Zoroastre de Rameau, Carnaval du Parnasse de Mondonville, Messe en Ut de Mozart), ainsi qu'avec René Jacobs et B'Rock Orchestra (Carmen de Bizet)

Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen-Âge à la musique contemporaine.

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale et de la Ville de Namur. Il bénéficie du soutien du Port Autonome de Namur. Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter.



Robert Getchell

Ténor

Né aux États-Unis où il commence ses études musicales, Robert Getchell étudie ensuite à la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, puis il part aux Pays-Bas pour recevoir l'enseignement de Margreet Honig au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam. Robert Getchell se produit régulièrement en soliste au sein d'ensembles comme l'Orchestre des Champs-Élysées (P. Herreweghe), La Grande Ecurie et Chambre du Roy (J.C. Malgoire), Les Talens

Lyriques, Le Concert des Nations (Jordi Savall), Amarillis, Les Musiciens de St. Julien, Collegium Vocale Gent, l'Akademie für Alte Musik Berlin, Gli Angeli Genève et il est membre du Kraken Consort. Sur la scène baroque il a chanté les rôles de Mercure dans l'opéra Persée de Lully, Astolphe dans Roland de Lully, La Pytie dans Bellérophon de Lully, Glaucus dans Scylla et Glaucus de Le Claire et Eurimaco dans Il Ritorno d'Ulisse de Monteverdi, tous dirigés par Christophe Rousset, La Furie dans Isis de Lully dirigé par Hugo Reyne, Polinice dans Oedipe à Colone de Sacchini, Renaud dans Armide de Lully (les deux opéras enregistrés par Naxos), Damon dans Acis et Galatée, et le rôle titre dans l'opéra HIPPOLYTE & ARICIE de Rameau avec L'Opéra Lafayette à Washington D.C., U.S.A.

Il a interprété le rôle de Gomatz et Podestat dans l'opéra de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Mozart Short Cuts sous la direction de Laurence Equilbey et le rôle de Ferrando dans Così fan tutte au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Jean-Claude Malgoire. Robert Getchell s'est produit en soliste dans de nombreux festivals, Utrecht, Versailles, Ambronay, Beaune, et Fribourg. Il donne par ailleurs de nombreux concerts d'oratorio en Europe, notamment dans Les Passions de J.S. Bach, le Requiem de Mozart ou encore le Messie de Haendel et il a enregistré en soliste des œuvres baroques aussi bien que des créations plus récentes. Parmi ces projets en 2025 il chantera le rôle d'Orphée dans l'opéra de chambre La Descente d'Orphée aux Enfers de M.A. Charpentier avec Joël Suhubiette, des concerts avec le nouveau groupe Baroque/Céltique The Kraken Consort, des concerts de Pierre de Manchicourt avec Stephan MacLeod et Gli Angeli Genève, le Johannes Passion de Bach avec A Nocte Temporis, les cantates de David Pohle avec l'Ensemble Clematis et plusieurs concerts de musique céltique sous la direction de François Lazarevitch et Les Musiciens de St. Julien.



GWENDOLINE BLONDEEL

Soprano

En 2021, la production de Titon et l'Aurore de Mondoville, sous la direction de William Christie et avec une mise en scène de Basil Twist, révélait dans le rôle de l'Aurore la soprano belge Gwendoline Blondeel : avec une discipline vocale admirable, un timbre d'une lumière rare et une présence scénique saisissante, elle illuminait littéralement la scène de l'Opéra-Comique à Paris.

Formée à l'IMEP de Namur et lauréate de l'Académie du Théâtre de La Monnaie à Bruxelles, Gwendoline Blondeel intègre ensuite le Jeune Ensemble du Grand Théâtre de Genève. Dès 2019, elle s'impose parmi les noms à suivre en remportant Premier Prix du Concours de Froville en 2019.

Gwendoline s'impose comme une interprète très recherchée dans les musiques des XVIIe et XVIIIe siècles, mais elle explore un répertoire bien plus large, avec des rôles tels que le rôle-titre de Lakmé de Delibes, Olympia des Contes d'Hoffmann ou encore Eurydice dans Orphée aux enfers d'Offenbach. En attestent la diversité des partitions abordées avec des chefs renommés : William Christie (Titon et L'Aurore, Leçons de Ténèbres de Couperin, Magnificat de Bach...), Leonardo García Alarcón (Il Palazzo Incantato de Luigi Rossi, Solomon de Händel, Ves-pro della Beata Vergine de Monteverdi...), Diego Fasolis (La Senna Festeggiante de Vivaldi), Alexis Kossenko (Zoroastre de Rameau), Jérémie Rhorer (La flûte enchantée de Mozart), Jean-Christophe Spinosi (L'italienne à Alger de Rossini), Alejo Perez (Guerre et paix de Prokofiev) ou Kazushi Ono (Jeanne d'arc au bucher d'Honegger).

Les deux dernières saisons ont été particulièrement riches : en particulier avec William Christie avec qui elle fait ses débuts au Concertgebouw d'Amsterdam ; premiers concerts avec les forces réunies du Freiburger Barockorchester et de Vox Luminis à la Philharmonie de Berlin puis à l'Elbphilharmonie de Hambourg dans la Passion selon Saint Matthieu de Bach. Gwendoline campe un splendide Jonathas tout en émotion dans David et Jonathas de Charpentier avec Correspondances et Sébastien Daucé dans la nouvelle production mise en scène par Jean Bellorini au Théâtre de Caen, à l'Opéra de Nancy, au Théâtre des Champs Elysées à Paris et au Grand Théâtre de Luxembourg.

Citons également ses débuts aux États-Unis en compagnie d'Opera Lafayette : le rôle de la Folie dans la première renaissance moderne de l'opéra-ballet Io de Rameau. Gwendoline Blondeel est très présente à l'Opéra Royal de Versailles, devenue une escale privilégiée de ses activités : elle y chante successivement Le Carnaval du Parnasse avec Alexis Kossenko,

Atys de Lully avec Christophe Rousset, l'Oratorio de Noël de Bach avec Valentin Tournet, L'Enlèvement au Sérail de Mozart (rôle de Blondchen) avec Gaétan Jarry.

La saison qui s'annonce est tout aussi foisonnante : au Festival de Beaune, Gwendoline aborde deux grands rôles händéliens avec Morgana dans Alcina (Les Épopées, Stéphane Fuget) et Almirena dans Rinaldo (Les Ac-cents, Thibault Noally). Elle est artiste en résidence au Festival de Wallonie avec pas moins de huit concerts, s'associant à la Cappella Mediterranea (Leonardo García Alarcón), mais également au Consort de Justin Taylor. À l'Opéra de Versailles, elle effectuera deux prises de rôle : Frasquita dans Carmen de Bizet (Orchestre de l'Opéra Royal, Hervé Niquet) puis Marie dans La Fille du Régiment de Donizetti (Orchestre de l'Opéra Royal, Gaé-tan Jarry, Jean-Romain Vesperini). L'Opéra de Liège la verra incarner Barbarina dans Le Nozze di Figaro (Chris-tophe Rousset, Emilio Sagi). Citons la reprise de David et Jonathas au Teatro Real de Madrid, à l'Opéra de Lille et à l'Auditorium de Lyon.

Elle rejoindra le plateau de solistes du Vespro della beata Vergine de Monteverdi à l'Auditorium de Radio France, avec Le Consort placé sous la baguette de Lionel Sow. Plusieurs projets avec Reinoud Van Mechelen et son ensemble A nocte temporis la conduiront à Namur, Bruges ou Versailles.

Gwendoline est très active sur le plan discographique, avec l'enregistrement de plusieurs CDs, dont une nouvelle version de L'Orfeo de Monteverdi (Euridice & La Musica) avec l'ensemble Les Épopées dirigé par Stéphane Fuget, qu'elle redonnera au Konzerthaus de Dortmund en version de concert ; la première mondiale de l'opéra d'Elisabeth Jacquet de la Guerre, Céphale et Procris, accompagnée par l'ensemble A Nocte Temporis de Reinoud Van Mechelen ; La Jérusalem délivrée de Philippe d'Orléans avec La Cappella Mediterranea et Leonardo García Alarcón, le Carnaval du Parnasse de Mondonville avec Alexis Kossenko, et Die Schuldigkeit des ersten Gebots de Mozart sous la direction de Camille Delaforge (rôles de Gerechtigkeit et Weltgeist) pour le label Versailles Chateau Spectacle.



Philippe Estèphe

Baryton

Issu d'une famille de musiciens, Philippe Estèphe fait ses débuts dans le répertoire mozartien, notamment le rôle-titre de Don Giovanni avec la compagnie Opéra Eclaté, Guglielmo (Cosi fan tutte) à l'Opéra de Limoges, ou encore Papageno à l'Opéra de Marseille et au Théâtre du Capitole de Toulouse, ainsi que dans les opéras rossinien :

Dandini dans La Cenerentola à l'opéra de Tours, au Capitole de Toulouse et à l'Oper Köln, Taddeo dans l'Italienne à Alger à l'Opéra de Saint Etienne, ou bien Raimbaud (Le Comte Ory) aux Opéras de Rennes et de Rouen.

Il privilégie le répertoire français avec notamment Frédéric (Lakmé) à l'Opéra Comique, Brétigny (Manon) aux Opéras de Bordeaux, de Lyon et au Théâtre des Champs Elysées, Sparck (Fantasio) au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra de Genève, mais aussi dans la musique baroque qu'il affectionne particulièrement : il interprète Ubalde (Armide de Gluck) à l'Opéra Comique sous la direction de Christophe Rousset avec qui il enregistre plusieurs Lully dans l'intégrale des Talens Lyriques (Theater an der Wien, Opéra Royal de Versailles, TCE...), et collabore régulièrement avec plusieurs ensembles dont le Concert Spirituel, les Surprises, l'Orfeo Orchestra ou a nocte temporis, notamment sur des œuvres de Rameau (Les Fêtes d'Hébé, Les Paladins, Les Boréades...).

Parmi une quinzaine de disques, notons le Requiem de Fauré à paraître chez Alpha sous la direction d'Hervé Niquet, Roderick Usher (Debussy) chez Warner ainsi que plusieurs versions originales du Palazetto Bru-Zane (La Vie Parisienne, Les P'tites Michu, Ariane de Massenet, ...).



Lore Binon

Lore Binon commence sa carrière musicale comme violoniste, obtenant un master au Conservatoire royal de Bruxelles dans la classe de Yuzuko Horigome (2008). Très vite, sa passion pour le chant prend le dessus. Après un premier diplôme chez Beatrijs De Vos, elle obtient son master avec grande distinction à l'Escola Superior de Música de Catalunya à Barcelone et au Conservatoire d'Amsterdam, dans la classe

de Valérie Guillorit. Elle reçoit également le Prix Cardon pour ses résultats exceptionnels.

Ses débuts à l'opéra se font dans deux rôles mozartiens : Barbarina (Le nozze di Figaro) aux côtés du Freiburger Barockorchester sous la direction de René Jacobs, et Pamina (Die Zauberflöte) à l'Opera Ballet Vlaanderen.

En 2021/2022, elle revient à l'Opera Ballet Vlaanderen dans une version scénique des Scènes de Faust (Schumann), dirigée par Philippe Herreweghe, et crée le rôle-titre dans la première mondiale de De Bekeerlinge (Wim Henderickx) sous la direction de Koen Kessels. Elle fait également ses débuts au Grand Théâtre de Genève et à l'Opéra Royal de Versailles dans Atys (Lully), sous la baguette de Leonardo García Alarcón.

Chanteuse polyvalente et interprète raffinée, Lore Binon se distingue tant dans les répertoires anciens que contemporains. Elle est reconnue pour sa sensibilité stylistique et sa flexibilité vocale.

Elle participe à de nombreux projets de théâtre musical : Children of Nowhere (LOD), Revelations et The Valley (Muziektheater Transparant), Berberio et Unraveled (Zonzo Compagnie), In My End is My Beginning (Imago Mundi), Loopstation (Ontroerend Goed), Monopolis (Zuidpool), ainsi que Love, You Son of a Bitch à la Staatsoper Unter den Linden de Berlin.

Son affinité pour la musique contemporaine l'amène à interpréter Pierrot Lunaire (Schönberg), Tehellim et Drumming (Steve Reich) – en tournée avec Rosas –, ainsi que Lonely Child (Claude Vivier). Elle collabore régulièrement avec les ensembles Ictus et Spectra.

En tant que soliste, elle chante avec des orchestres prestigieux : Budapest Festival Orchestra, Rotterdam Philharmonisch Orkest, Belgian National Orchestra, Brussels Philharmonic, Antwerp Symphony Orchestra, Orchestre Philharmonique Royal de Liège... sous la direction de chefs tels que Philippe Herreweghe, René Jacobs, Lothar Koenigs, Michel Tabachnik, Richard Egarr,

Hugh Wolff et Jonathan Cohen.

Elle se produit dans les plus grandes salles internationales : Salle Pleyel (Paris), Palau de la Música (Barcelone), Salle Tchaïkovski (Moscou), Elbphilharmonie (Hambourg), Concertgebouw (Amsterdam). Dans le domaine de la musique ancienne, elle travaille avec Il Gardellino, Freiburger Barockorchester, B'Rock, Cappella Mediterranea, Anima Eterna et A Nocte Temporis.

Cofondatrice de l'ensemble Revue Blanche (lauréat du KLARA-Award 2013), elle défend avec passion le répertoire du Lied. Elle donne des récitals au Muziekgebouw aan 't IJ (Amsterdam) et au prestigieux Oxford Lieder Festival.

Amoureuse de la musique de chambre, elle est invitée dans de nombreux festivals : Schiermonnikoog, Crete Senesi (Italie), Operadagen Rotterdam, Valletta Baroque Festival (Malte), MA Festival Bruges.

À l'agenda 2025/2026

Parmi les projets à venir : la reprise d' Atys à Versailles, Les Boréades avec A Nocte Temporis, une tournée de The Rise avec Ictus, une tournée de cantates de Bach avec Il Gardellino et un programme de cantates baroques avec le Budapest Festival Orchestra.

Lauréate du KLARA-Award 2019 pour Jeune Talent, Lore Binon a été Artiste en résidence du Festival van Vlaanderen Mechelen, puis du Festival van Vlaanderen Kortrijk en 2023.